



*La face
Cachée des
Écrivains*

PABLOEMMA

roman

Un roman plein de suspense
que vous allez aimer
À découvrir absolument !

***La face cachée
des écrivains***

PABLOEMMA

***La face cachée
des écrivains***

Entre amour et passion

Roman

Toute représentation ou production, par quelque procédé que ce soit, constituerait une contrefaçon sanctionnée par la loi

Photos de couverture

Silhouette : pixabay

Propriété : PABLOEMMA

ISBN :

À découvrir absolument !

L'histoire incroyable d'un écrivain destiné à aimer une femme qui vient à peine d'apprendre qu'il aurait gagné un prix littéraire

Du même auteur

- Paroles intimes (poésie)
- La vie sépare ceux qui s'aiment (poésie)
- Si tu m'aimes comme je t'aime (poésie)
- Ce qui plait chez les femmes (poésie)
- Je trompe ma femme et elle aime ça (roman)
- J'ai fait un rêve (poésie)
- Comment rencontrer l'âme sœur (Essai)
- Un enfant est amour (poésie)
- Les dix choses que les hommes préfèrent en amour (Essai)
- Gagner de l'argent avec son blog (Essai)
- En finir avec le passé (poésie)
- Le temps d'un poème (poésie)
- Demain sera l'aurore (poésie)
- dix bonnes raisons de dormir nue(Essai)
- dix critères des lecteurs pour acheter
Un livre(Essai)
- Le combat d'un homme
Homosexuel (nouvelle)
- comment savoir qu'un homme
Trompe sa femme (Essai)
- Edition et priorité dans la promotion
du livre (essai)

Du même auteur (suite et fin)

- Nelson Mandela (poésie)
- je l'ai perdu pour toujours (Roman)
- Noir et blanc (Nouvelle)
- Si la vie ne fait pas rêver (poésie)
- Et si c'était moi la connasse (Roman)
- Deux amoureux à Paris (roman)
- Mélissa : Ne me quitte pas (roman)
- On est fait l'un pour l'autre (roman)
- une saint valentin pas comme les autres (roman)
- les amours oubliées (roman)
- le bonheur n'existe pas (roman)
- Corneille : l'enfant disparu (roman)
- Rien ne s'oppose à l'amour (roman)
- écrire un roman en 30 jours (essai)
- Un bébé volé (roman)
- le bonheur n'est jamais loin (roman)
- je trompe ma femme et elle aime ça (roman)
- harcelée par mon père (roman)
- Harcelée par mon mari (roman)
- Les hommes n'ont pas d'amour (roman)

Avant-propos

Entre un écrivain et une femme, il y a toujours quelque chose d'étrange.

Clémentine et Raymond viennent de se rencontrer. Tout de suite, c'est le coup de foudre. Elle aurait appris qu'il vient de recevoir un prestigieux prix littéraires il y a de cela deux jours. Une information, qui fera en sorte qu'elle s'attache à lui sans toute fois se douter que derrière cet homme, se cache un autre visage.

***Un écrivain hors du
Commun***

Chapitre : I

Un écrivain hors du Commun

Chapitre : I

Nous sommes en deux mille cinq et Raymond vient de se lancer dans l'écriture de son premier roman. Il se dit pouvoir plaire aux lecteurs même s'il ignore le monde dans lequel il s'est plongé. Son en gourment est de telle sorte qu'il en parle à tout le monde espérant que les gens s'intéressent à lui. Il n'est plus question que l'on le regarde d'un autre œil.

Très peu de gens l'encouragent et il trouve la force d'avancer. Son roman parle d'amour. Il espère qu'à travers

cela, les gens puissent le reconnaître dans la rue pour avoir écrit une belle histoire. Pour Raymond, c'est tout un autre rêve qui se présentait à lui. À cette époque, il venait de mettre fin à ses études scolaires. Son père en avait mare de le voir griffonner sur des bouts de papiers au lieu d'aller à l'école.

Raymond n'aimait pas qu'on lui dise ce qu'il doit faire. À cette époque, c'était un enfant qui prenait de l'âge et qui souhaitait être indépendant. Mais pour cela, il était question qu'il trouve quelque chose à faire pour pouvoir gagner un peu d'argent. Raymond s'était dit devenir un jour un grand écrivain. À la télé, il aimait à regarder des émissions culturelles.

Lorsque ce n'était le cas, il fonçait immédiatement dans sa chambre et fermait la porte. Il arrivait à passer plusieurs heures à écrire une histoire qu'il n'a jamais vécue.

Pour lui, il avait découvert une passion à la quelle il ne fallait plus y renoncer. Il avait autrefois un ami du prénom de Cyprien. Celui-ci ignorait qu'il était devenu un écrivain.

À chaque fois qu'ils se voyaient, les deux amis ne parlaient que de femme.

Cyprien lui racontait l'histoire d'une fille dont il était tombé amoureux et Raymond l'écoutait attentivement. Ils se voyaient souvent à la sortie des classes, lorsque tout le monde était parti.

Pour Raymond, c'était une joie de pouvoir écouter son ami car cela lui servait d'inspiration pour pouvoir écrire son histoire très tôt le matin avant de se rendre en classe. C'était de véritables amis qui ne se quittaient presque pas. À chaque fois qu'ils se rencontraient, c'était toujours la même chose. Si ce n'était pas Raymond qui racontait son histoire, c'était autour de Cyprien de dire quelque chose.

Raymond se plaisait à être avec ce garçon. Les deux avaient l'écart d'un an d'âge mais, ils s'entendaient bien en ce qui est de leur amitié. Raymond avait quitté l'école car il avait souhaité devenir un grand écrivain. Il n'y avait personne pour l'orienté.

À part les bouquins, il n'y avait pas autre chose. Ses parents lui avaient suggéré d'abandonner cette affaire car ils avaient jugé qu'il ne s'y en sortira jamais.

Mais comme toujours, le jeune garçon avait fermé les oreilles à cela ; les accusant même de ne pas vouloir de son bonheur.

Raymond avait trois frères parmi lesquelles une petite sœur qui souvent se mettait de ses côtés car elle rêvait un jour être une star de la chanson. Raymond était un enfant timide qui avait désormais trouvé avec qui dialoguer lorsque tout va mal et qu'il n'en peut plus de la vie qui parfois lui est incompréhensible.

Il avait désormais de quoi ne plus stresser lorsque son père ou sa mère lui disait qu'il ne sera rien dans la vie s'il continue de s'obstiner à écrire des histoires qui selon eux à peu de sens.

Les débuts de Raymond n'étaient pas quelque chose de simple. Car il fallait désormais lutter contre son avenir qui pour l'heure ne lui présente aucun signe de bonheur. Rencontrer d'autres écrivains, Raymond n'en pouvait pas car pour le moment, il ne connaissait personne exerçant dans ce métier.

Il ne savait pas comment si prendre pour en rencontrer un à qui il montrera ses écrits. Sa vie depuis le jour où il avait découvert l'écriture, était devenue tout autre chose.

Sa façon de raisonner vis-à-vis des gens avait changé ainsi que sa manière de voir les choses.

Il se sentait devenir quelqu'un d'autre au fur et à mesure que le temps passe. Ses amis n'avait plus de ses nouvelles.

Raymond préférait s'en fermer dans sa chambre. Il se faisait rare au jour le jour espérant ainsi que de nouveaux horizons s'ouvrent à lui. Ses parents tous les jours s'étonnaient de lui. Jamais on ne pouvait le voir se balader inutilement.

Il restait continuellement enfermé dans sa chambre ; ce qui les plaisaient très peu. Au départ, tout était compliqué pour lui.

Il arrivait que son cœur le condamne pour avoir cessé ses études. Et lorsqu'il revenait en lui, tout de suite, il mettait cette culpabilité hors de lui.

-Tu ne gagnes rien en restant dans cette chambre lui disait souvent sa mère qui parfois venait y jeter un coup d'œil question de savoir ce qu'il fait. De fois, lorsqu'elle y entrait, elle le trouvait profondément endormi avec son stylo entre les doigts et toute de suite, elle fermait tout doucement sa porte question de ne pas faire de bruit.

Raymond pouvait rester là à dormir pendant plusieurs heures. Puis lorsqu'il se réveillait, il continuait simplement d'écrire comme si de rien n'était.

Il ne savait pas qu'il recevait souvent des visites lorsqu'il est endormi pourtant, sa porte n'était jamais fermée hermétiquement. Son père ne savait ce qu'il pouvait faire pour lui.

À chaque fois qu'il le voyait sortir de sa chambre, il avait quelques remords car ne sachant pas ce que lui réserve l'avenir. L'image de Raymond ne reflétait rien qui puisse lui donner confiance car il se disait que l'avenir de son fils ne dépendait que de lui.

Que fallait-il faire pour qu'en fin il comprenne que la vie ne se résume pas à écrire ? Son père n'avait pas assez de moyens financiers pour lui trouver un job vite fait.

Tout reposait alors sur Raymond qui devait se battre pourvu que le destin lui fasse enfin sourire. L'écriture ne le quittait presque plus. Il ne voulait devenir ce que ses parents avaient souhaité pour lui. Il se disait que seule l'écriture serait ce qui pourrait le procurer un avenir meilleur. Raymond avait soif de réussite.

Son cœur bouillonnait. À chaque fois qu'il fallait écrire un roman, Il essayait toujours de trouver un peu de temps pour cela. Qu'es ce que allait pouvoir devenir ses écrits une fois après les avoir terminé ? Pour le moment, il ne voulait se poser cette question.

Pour lui, il était question simplement d'écrire même s'il s'avère que produire un livre sera quelques choses de difficile. Raymond rencontrait souvent des difficultés.

Lorsqu'il était fatigué d'écrire et qu'il fallait trouver quelque chose à mettre sous la dent, là encore c'était une autre histoire. Il fallait qu'il aille se démerder à marchander dans la rue pour pouvoir obtenir de quoi mettre dans son ventre.

Chaque jour, lorsqu'il se levait, c'était à peu près la même chose. Après qu'il ait achevé d'écrire un chapitre, il se pressait d'aller dans la rue question de se faire quelques pièces d'argents.

Lorsque ce n'était le cas, il restait dans sa chambre de toute la journée. Sa mère avait peur qu'il devienne fou à force de rester tout seul enfermé.

Son roman était tout ce qui comptait pour lui. Et malgré que cela soit une passion, il espérait néanmoins vivre un jour de cela. Subvenir au besoin de ses parents qui pour le moment ne voient pas l'importance de cela. Raymond était un jeune garçon qui avait une réflexion autre que ce que l'on pouvait espérer de lui.

Il était quelqu'un d'humain ; mettant l'homme au centre de tout. À la télé, il espérait souvent y passer.

C'était parmi ses rêves qu'il voulait réaliser. Mais pour l'heure, personne ne lui avait encore donné cette opportunité.

Son espoir était plus grand que ce que l'on pouvait imaginer. Il avait foi en ce qu'il fait et savait que seule la persévérance serait capable de le mener à l'extrême. Lorsqu'il regardait parfois ses parents et ses frères, son cœur avait mal de ne pas pouvoir les aider financièrement.

Comme rêve de tout enfant, Raymond s'était dit un jour être un porte flambeau pour sa famille. Rien d'inutile ne passait par sa tête de peur de le voir renoncer à ces rêves.

Beaucoup de gens de son entourage ignorait qu'il était devenu un écrivain caché. D'ailleurs, à un moment donné, il ne souhaitait plus que les uns et les autres le découvrent de peur de s'attirer des ennemis. Au bout de deux années passées. Ses parents qui avaient cru à un moment donné le voir devenir quelqu'un d'important dans la société furent consternés de ce que cela ne se réalisera pas car Raymond n'avait pas encore atteint la maturité et dont il fallait continuer de travailler en silence.

À cette époque, il avait atteint vingt deux ans et donc il était amené à réfléchir autrement vu son âge. Il était déjà à son troisième roman et toujours aucun d'eux n'avaient été proposés à un éditeur.

Pour Raymond, écrire était également une manière pour lui de mettre fin à la solitude qui l'avait embrasé depuis son bas âge. Il était quelqu'un de timide. La seule façon pour lui de dialoguer était d'écrire. Une écriture dans laquelle il trouvait son plaisir. D'année en année, son rêve devenait grand et pourtant du point de vue physique, il n'y avait rien de concret. C'est alors qu'ayant atteint l'âge de vingt cinq ans, il prit d'autres résolutions plus fortes. Notamment celles de trouver une maison d'édition qui lui permettrait alors d'être connu du grand public.

Mais là encore, c'était une affaire pas du tout simple car Raymond ignorait comment s'y prendre car personne ne

lui avait donné une idée sur comment pouvoir se faire publier. Il avait commencé de côtoyer les librairies et même les grandes bibliothèques de la ville.

Malgré qu'il souhaitait déjà se faire publier, il y avait toujours comme un doute dans sa tête qui ne lui donnait pas la possibilité de croire à ses écrits.

Malgré cela, il parvint néanmoins à rencontrer un éditeur via le canal d'un libraire qui avait eut le privilège de découvrir son manuscrit.

Cet éditeur se prénomait Charles, un homme mature, qui avait accepté de prendre son roman afin de pouvoir l'évaluer. Lorsque Raymond avait vu enfin l'un

de ses romans entre les mains d'un éditeur, il fut débordé de joie car pour lui, c'était un rêve devenu réalité. il avait franchi une étape ; celle la plus difficile. Monsieur Charles lui avait demandé de patienter durant trois mois, le temps que son comité de lecture vérifie le manuscrit. Ce délai, Raymond l'avait trouvé extrêmement long. Mais il n'avait pas le choix s'il rêve se voir publier un jour.

Rentré chez lui le soir, ce qui lui restait à faire, était simplement de croiser les doigts pour espérer avoir une bonne nouvelle. Mais son cœur ne le laisser plus dormir en paix car il fallait à tout

prix découvrir la nouvelle. À la maison, avant même d'avoir eut un retour à propos de son manuscrit, il l'avait brandit ; celle de dire à tout le monde la joie qui l'anime d'avoir enfin trouvé un éditeur qui publiera son livre. Ses parents furent heureux pour lui même si au fond le doute régnait encore.

Durant des jours, en attendant d'avoir la nouvelle à propos de son manuscrit, Raymond continuait de savourer la joie qui l'anime à allant raconter à Cyprien la chance qu'il aurait eu d'avoir trouvé un éditeur.

Celui-ci heureux pour Raymond, lui demanda de le mettre au courant de la validation de son manuscrit lorsque

le moment sera venu. Raymond semblait être « aux anges » car un bien de ce genre ne lui était encore jamais arrivé. Il se voyait déjà devenir un grand écrivain qui fait des dédicaces de gauches à droite donnant ainsi à ses fans un bonheur dont ils ont toujours rêvé.

Pourtant, il semblait encore loin de cela. La semaine suivante, il recevait encore des lettres de revues à propos de son manuscrit qui apparemment n'intéressait pas la majorité des éditeurs.

Mais malgré cela, il avait encore un espoir car il lui restait pas mal d'éditeurs qui devront lui répondre.

Raymond avait passé son manuscrit à plusieurs éditeurs pour avoir la chance d'être retenu par un qui s'en intéresserait. Mais jusqu'ici, personne n'avait répondu positif.

Son cœur battait très fort car il voulait à tout prix se voir publier même s'il savait qu'il aurait peu de chance. Au bout d'un mois passé à attendre que ses nombreux éditeurs répondent à la proposition de son manuscrit, il finit enfin par avoir le cœur net sur sa situation.

Personne n'avait accepté son manuscrit qui pourtant semblait très intéressant. Plusieurs de ses éditeurs lui avaient demandé de le relire pendant que

D'autres ne lui avait rien dit. Raymond savait désormais que la possibilité pour lui d'éditer un livre ne serait pas possible car il lui restait encore à travailler pour que sa situation soit une réussite. La nouvelle avait prit de l'ampleur car Raymond n'avait pas pu être édité.

Les gens qui eurent entendu la nouvelle se moquèrent de lui disant qu'il ferait mieux de trouver autre chose à faire plutôt que d'espérer pouvoir être un grand écrivain un jour. Certains de ses amis venaient à le lui dire comme s'ils avaient attendu ce moment. Son père qui lui aussi avait été au courant de cela, ne parvint à dire grande chose si ce n'est de

Regarder son fils comme pour lui dire de prendre conscience. Quant à sa mère, elle avait entendu sept bons jours pour lui donner un dernier ultimatum : celui d'abandonner son projet d'écriture pour se concentrer à un boulot fiable qui lui rapporterait quelques billets.

Mais ce n'était pas de l'argent qui intéressait Raymond dans un premier temps. Il s'était dit être quelqu'un de célèbre ; qui aura une notoriété à travers ses romans et rien d'autres. Pour cela, il était prêt à tout.

L'échec l'avait rendu marteau. Il avait cru pourtant tout donner pour avoir la chance de tomber sur un bon éditeur. Mais jusque là, il n'y avait rien du tout.

Se espoirs s'étaient un tout petit peu réduit et même son bon sens avait prix un coup. Mais comme toujours, il n'y avait personne pour lui dire ce qu'il doit faire pour se sentir à nouveau bien dans sa peau. Il n'y avait que lui seul à se poser des questions qui parfois restaient sans réponse. Raymond était un jeune garçon habitué à vivre sa vie bien qu'étant en famille. Pour lui, il estimait que le bonheur est quelque chose d'individuel et dont il ne faut compter sur personne pour se sortir d'affaire.

Ses parents savaient qu'il était un garçon appart entière. Raison pour laquelle il ne fallait pas chercher à le convaincre de renoncer à ce qu'il souhaite devenir.

Néanmoins, ce n'est pas pour autant qu'ils allaient continuer de rester là les bras croisés sans rien faire. Quatorze jours passés, alors que Raymond n'avait pas fini de digérer son échec, sa mère vint lui dire les mots suivants :

-je crois qu'à partir de maintenant tu comprendras qu'il te faut trouver autre chose à faire plutôt que d'espérer un jour produire des livres qui peut-être ne se vendront pas. Mais avant même qu'elle continue de parler, Raymond se leva et lui ordonna de sortir de sa chambre. Il voulait avoir le cœur tranquille après un tel échec qui aurait pu lui attribuer une image. Personne de sa famille ne lui avait remonté le moral. Tous avaient passé du temps à le critiquer.

Personne ne se mettait à sa place pour essayer d'imaginer la douleur qu'il ressent. Raymond avait compris que pour lui le chemin était encore long. Qu'il lui fallait encore travailler dur pour espérer avoir du succès un jour en littérature.

Mais pour que cela soit fait, il se disait aussi être dans un lieu plus confortable où personne n'osera le souhaiter du malheur pour son devenir. Raymond se disait par le passer pourvoir vivre une vie de littérature qui ne lui fera jamais commettre d'échec.

Mais là, son cœur avait prit un coup et dont il fallait qu'il se remette au plus vite question que cela ne puisse

jouer négativement dans sa carrière. Jamais Raymond n'avait su qu'être écrivain devrait être quelque chose d'aussi pénible. Il avait espéré qu'aussitôt s'être lancé, tout se passerait simplement comme sur des roulettes. Mais là, plus de cinq ans passés à écrire des histoires, il fallait continuer de peur d'avoir perdu du temps inutilement. Il ne voyait le bonheur lui tendre ses bras si ce n'est l'espoir qui avait repris ses forces pour lui donner du courage. Lorsque le jour naissait, s'était un challenge pour Raymond qui savait quoi faire pour que le bonheur s'intéresse à lui.

Écrire était tout pour lui. Il pouvait passer plusieurs heures là sans même

S'apercevoir du temps qui passe. Il était un assoiffé de littérature et se disait pouvoir vivre de cela un jour. Malgré son premier échec à pouvoir être édité, Raymond n'avait pas baissé les bras. Il continuait d'espérer voir le bonheur un jour lui tendre la main. Lorsque sa mère vit qu'il avait redoublé d'ardeur à écrire, elle prit alors une autre résolution.

Un soir, alors qu'il était sorti pour aller rendre visite à un ami, il revint trouver sa porte grandement ouverte.

S'étant rapproché auprès de ses frères pour savoir celui qui se serait infiltré dans sa chambre, personne ne voulut rien lui dire.

C'est alors qu'il comprit qu'il était seul dans cette maison à qui l'on en voulait. Deux heures après, il constata que ses vêtements avaient été transférés dans un sac de voyage et placés dans un coin du salon. C'est alors que lorsqu'il s'approcha de ce sac, sa mère surgit et dit :

-C'est moi qui ait mis tes effets dans ce sac. Car je suis las de te dire d'abandonner cette soit distante carrière d'écrivain qui ne fera que t'enfoncer dans le chaumage et l'ennui.

- Tu ferais mieux de changer d'avis tout de suite si tu ne souhaites pas voir ton sac hors de cette maison. J'espère que tu comprends ce que je te dis.

Mais Raymond, semblerait-il, faisait la sourd oreille face à sa maman qui lui parlait. Ce qu'il attendait était tout simplement le verdict final car lui aussi en avait mare de se voir à chaque fois insulté d'une façon discrète.

Sa mère voulait qu'il promette trouver une autre occupation plutôt que celle de rester à longueur de journée à rédiger des choses imaginaires.

Raymond était bien resté muet ne voulant dire le moindre mot. C'est alors que élise sa mère décida le mettre dehors croyant le faire peur. Pour lui, rien de cela n'était de la blague. Il décida s'éloigner de la maison pour ne plus revenir.

Elise n'avait pas trouvé d'autres idées pour le faire peur si ce n'est de le jeter à la porte. Elle espérait qu'il puisse changer d'attitude et cela dans de brefs délais. Mais cela ne suffisait pas pour pouvoir le faire peur car il s'y attendait à cela.

La nuit fut longue pour Raymond qui s'était retrouvé dans la rue avec son sac à la main. Il ne savait pas où aller car personne n'allait accepter le garder pour un moment.

Il avait donc finalement passé nuit à la belle étoile dans un coin qu'il avait prit pour abri. Le jour suivant, il se leva et continua son chemin sans destination. Pendant ce temps, sa mère avait commencé de s'inquiéter pour lui.

Car elle regrettait le geste qu'avait pris au sérieux Raymond. Il était parti sans regarder en arrière, espérant ainsi vivre tout seul. Partout où il passait, les gens avaient les regards braqués sur lui. Beaucoup de gens se demandaient ce qui avait pu lui arriver. Une question à laquelle ils ne parvinrent à avoir des réponses.

Lorsqu'il se sentit épuisé, il s'arrêta dans un restaurant question de mettre quelque chose sous la dent car depuis le matin, il n'avait encore rien mangé. Son ventre bourdonnait sans cesse et le désir de boire une gorgée d'eau ne le quittait plus. On lui servit tout de suite un repas qu'il avala signe d'une famine grandiose.

Par la suite, il reprit son chemin interminable qui devrait peut-être lui procurer du bonheur. Il marchait à peine, on aurait dit qu'il allait tomber par terre. Il arrivait à peine à tenir sur ses deux jambes. La fatigue avait atteint son déclin. Jamais un jour il n'avait marché de la sorte. Lorsqu'il atteint une seconde zone, c'est alors qu'il tomba sous les regards des passants. Raymond voulu trouver son bonheur mais là, se fut tout autre chose.

Il se retrouva transporté par un individu qui l'avait reconnu tout de suite. Celui-ci n'avait pas hésité à l'amener dans un centre hospitalier où Raymond finira par ouvrir ses yeux.

Il avait été submergé par la fatigue et n'avait pas trouvé une autre solution que celle de s'évanouir. Une fois revenu en lui, il se demandait bien comment avait-il fait pour se retrouver à cet endroit d'où cet homme se présenta au devant de lui afin de lui empêcher de se poser d'autres questions stupides. L'ayant reconnu, Raymond se mit à sourire. C'était l'un de ses amis d'enfance qui l'avait transporté jusqu'à cet hôpital ; dépensant ainsi quelques billets pour assurer son rétablissement.

Sans attendre encore que le temps passe, les deux amis quittèrent l'hôpital. Une fois sur le chemin, Mario lui posa la question suivante :

-Que faisais-tu en route au moment où je t'ai transporté pour t'amener à l'hôpital ?

-c'est une longue histoire répondit Raymond qui ne savait pas comment raconter à son amis ce qui lui ait arrivé. Néanmoins, il trouva la force de lui dire quelques mots.

-j'ai été chassé de la maison par ma mère. Elle a trouvé bon de mettre mes effets dans un sac puis par la suite les mettre dans un coin de la maison question que je vienne les transporter immédiatement.

-je ne puis te dire quelles ont été ses véritables motivations. Tous ce que je sais, ce qu'elle en avait mare de me voir enfermé dans ma chambre à

longueur de journée pour le seul fait que je sois en train d'écrire mes romans.

-pourtant, à ce que je sache, je n'ennuyais personne. Je restais dans mon coin et parfois même, il m'arrivait de fermer ma porte question de ne pas me voir être distrait.

-Et quant à ton père ; quel a été sa réaction après que t'a mère ait commis cet acte. Demanda Mario curieux d'en savoir un peu plus sur ce qui s'est passé.

-Mon père ne fut pas là à ce moment répondit Raymond. Jusqu'à ce que je quitte finalement la maison, il n'était pas toujours de retour.

Et maintenant que comptes-tu faire pour la suite ? Songes-tu à retourner auprès de tes parents pour leur forcer de t'accueillir à nouveau ?

-Pour le moment je n'en ai pas la moins idée de ce que je pourrai faire. Tout ce que je veux pour l'instant c'est passer une seconde nuit sur un autre toit car je suis mort de fatigue.

-Ok pour le moment, tu passeras quelques jours avec moi le temps que tu te décides de ce que tu feras.

-Ah ! grand merci mon cher Mario. Je savais que je pouvais compter sur toi. Merci de cette occasion que tu me donnes. Une fois arrivé chez lui, Raymond

trouva immédiatement une place pour dormir car cela faisait plusieurs jours qu'il n'avait pas réellement fermé l'œil. Son esprit bien que se trouvant ailleurs, n'avait retrouvé la paix. Raymond avait été délogé de son cadre habituel et dont, il lui était impossible d'avoir la même posture. Sa chambre chez ses parents représentait celle dans laquelle il se faisait plein d'inspirations. Il n'était pas pour le moment facile pour lui de retrouver les mêmes effets dans ce nouvel endroit qu'avait pris soin de lui réserver son grand ami Mario.

Mais néanmoins, Raymond comptait bien s'y habituer puisse qu'il n'était pas encore près de repartir

pour une destination autre. Dans cette chambre, il n'y avait pas grande chose si ce n'est un lit, une petite table, une veilleuse ainsi qu'une penderie. Cela ne suffisait pas pour Raymond qui avait besoin de tout autre chose.

Un ordinateur disait-il pour pouvoir travailler à sa guise. En parlant de cela, il se souvint avoir oublié le précédant chez ses parents, notamment dans sa chambre à couchée. Mais c'était inutile d'y penser puisse qu'il ne pouvait plus y retourné car désormais considéré comme un étranger. Que fallait-il faire alors maintenant qu'il s'est installé dans une chambre qui ne reflète pas encore son avenir ? Là encore, c'était la grande question.

Car il lui fallait un ordinateur vite fait pour essayer de rattraper le temps qu'il prêtant déjà avoir perdu. Pour Raymond, chaque seconde de sa vie était comptée. Il voulait à tout prix gagner du temps question de ne pas s'en vouloir plus tard. Raymond en voulait à sa mère de lui avoir jeté dehors comme un chien mais par ailleurs, il louait le fait que désormais, cela lui donnera la possibilité de mener sa carrière d'écrivain sans que personne ne vienne à lui interrompre.

Le plus difficile désormais était de se trouver un ordinateur. Alors, pour essayer de mettre fin à ce soucis, Raymond fut dans l'obligation de vendre trois de ses vestes les plus chics

Pour espérer s'acheter un ordinateur. Il savait bien que s'était un risque pour lui de le faire mais, il n'avait pas le choix. Il fallait se décider au plus vite question de gagner un peu de temps. L'objectif atteint, Raymond avait désormais un ordinateur qui lui permettra de travailler aussi bien de nuit qu'au petit matin.

Écrire des livres était sa vie. Il avait décidé y faire carrière et rien que cela lui donnait des ailes pour pouvoir avancer.

Il s'était dit atteindre son objectif quelques soient les circonstances. Raymond pouvait cependant compter sur le soutien de son nouvel ami même s'ils s'étaient côtoyés très peu par le passé

Plus d'un mois déjà que élise n'avait plus de nouvelle de son fils et durant se temps, elle n'avait cessé de s'en vouloir de lui avoir foutu à la porte. Mais il était apparemment tard d'y penser car pour Raymond, au fur et à mesure que le temps passe, sa situation devenait un soulagement. Il avait trouvé un lieu confortable pour travailler et plus rien ne pouvait le freiner. Quelques temps après, s'ajouta le désir d'avoir constamment de quoi mangé car jusqu'ici, le peu d'argent qu'il avait était en train de se dépenser.

Il essaya la même semaine de se trouver un job juste pour assurer de quoi manger. Mais cela ne fut pas simple

car ne sachant pas comment s'y orienter. Il ne voulait grande chose si ce n'est s'assurer à ce qu'il ne manque de rien. Son métier d'écrivain lui demandait à avoir du minimum qui devra peut-être le mener au succès un jour.

Raymond avait espoir bien qu'il savait que rien ne devra être facile pour lui. Il savait qu'un jour ou l'autre, sa situation prendra un autre cours et qu'il se sentira alors devenir l'écrivain le plus heureux au monde. Pour le moment, il devait sa stabilité à Mario et devait profiter de cela pour remédier à sa situation. Raymond avait déjà écrit son cinquième roman et toujours, il n'avait encore eut la possibilité de croiser un

Éditeur sur son chemin. Bien qu'il ait eu un premier échec de publication, ce n'est pas pour autant qu'il allait s'arrêter en si bon chemin. Il s'était promis plus tard contacter un autre éditeur qui acceptera l'un de ses manuscrits.

Pour l'heure, c'était place à l'écriture qui essayait tant bien que mal de le soutenir moralement. Il n'avait que ses bouts de papier pour le réconforter lorsque tout va mal et qu'il n'a plus personne sur qui s'accrocher. Pour Raymond, écrire était une forme de thérapie pour oublier ses différentes incompréhensions d'avec ses parents. À travers les lignes de chaque roman, il ne manquait pas de souligner son abandon et sa solitude dans un monde

Dans lequel il se dit avoir beaucoup à gagner. Il évoquait le fait qu'il soit incompris et que le seul moyen de s'épanouir serait de se camoufler sur soi-même. Souvent, Raymond quittait sa chambre pour se rendre à une plage question de trouver de l'inspiration. Lorsqu'il y allait, il ne rentrait que tard le soir, englouti par des pensées qui lui aurait assaillies.

Raymond voulait être un écrivain singulier ; qui se reconnaitra par sa façon d'écrire et qui laissera dans la mémoire des uns et des autres quelque chose de formidable. N'ayant pas encore conquis le monde à travers ses livres, il se disait pouvoir le faire un jour. D'aucuns disait de lui d'être très

Peu mature pour pouvoir écrire quelque chose d'agréable. Mais Raymond s'en foutait pas mal de ce que pouvait penser les uns et les autres incapable de l'encourager dans son élan. D'ailleurs, il disait écrire pour personne. Tous ceux qui avaient entendu dire qu'il avait quitté la maison de ses parents étaient tristes pour lui. Car selon eux ; il était désormais voué à la perte. Tout ce que voulait Raymond, c'est que l'on le laisse tranquille.

Il ne voulait rendre de compte à personne. Car pour lui, le bonheur est quelque chose d'individuel. Personne ne lui avait dit que le métier d'écrivain était quelque chose qu'il ne fallait

Prendre trop au sérieux. Raymond avait besoin de s'épanouir pour pouvoir écrire. Mais pour le moment, il le faisait avec beaucoup de peine car son esprit était « emporté ».

Il savait que sa carrière était longue ; et qu'il devait se battre pour devenir un écrivain honorable. Peu de gens croyait en lui mais il devait rester fort en continuant de travailler sereinement pour atteindre son but. Il était assoiffé de réussite. Ce qui lui donnait d'avantage d'ardeur au travail.

Lorsqu'il avait atteint un âge plus avancé, il devint plus mature. Raymond savait ce qu'il voulait pour sa vie. S'étant attaché à d'autres

personne, il commença à découvrir des lieux dits de centre culturel où il pouvait désormais passer ses journées sans que personne ne vienne à lui demander de s'en aller. Là, il trouvait encore plus d'ardeur au point de rêver un jour voyagé pour l'étranger. Il avait commencé de faire la connaissance d'autres écrivains. De fois, il se plaisait à dialoguer avec eux même si ne sachant pas grande chose.

C'était pour lui un plaisir de pouvoir enfin dire quelque chose. Car par le passé, il n'en avait jamais eu l'occasion. Il s'était toujours concentré sur ses écrits sans jamais avoir un instant de dialogue avec quiconque. Ayant découvert qu'il y a plein

d'écrivains comme lui dans ce centre culturel, cela lui donnait encore plus d'envies de réussir. Il y avait des jours où Raymond rentrait à des heures tardives trouvant encore la force d'y retourner le lendemain. Pour finir, il eut la chance de participer à un concours de littérature. Il ne fut pas lauréat mais quand même, attirera l'attention des jurys qui ne restèrent pas indifférents. Raymond rêvait d'avoir du succès avec l'un de ses premiers livres ; mais toujours, il éprouvait de la désillusion.

Aucun éditeur ne s'intéressait à lui. Ce n'est pas pour autant qu'il allait baisser les bras. Le bon monsieur continuait de travailler en espérant un jour avoir du succès dans ses écrits.

Cependant, ces parents ainsi que ses frères avaient continués de le fouiller partout mais en vain. D'ailleurs, même s'ils le retrouvaient, Raymond n'était plus près à revenir dans la maison familiale ; car jouissant désormais d'une liberté dont il aurait souhaité par le passé. La carrière d'écrivain de Raymond était un chemin lumineux qu'il ne voulait voir entaché par des gens qui ne croient en lui.

Il côtoyait des gens dont il se disait avoir le cœur et les pensées purs. Son désir était de pouvoir un jour prouver à ceux qui ne croient en lui d'être capable de réaliser son rêve.

Tous les matins, lorsqu'il se levait, ce n'était que cela qui frappait dans sa tête.

Raymond avait soif de devenir un jeune écrivain célèbre. Il essayait de se donner les moyens d'y parvenir même si n'ayant pas encore rencontré un éditeur. À chaque roman écrit, il le rangeait simplement dans un tiroir et se mettait tout de suite à écrire un autre. Raymond n'était jamais en panne d'inspiration. Il trouvait toujours le moyen d'écrire quelque chose qu'il aurait pris soin de façonner dans sa mémoire. Il avait de l'amour pour les lettres si bien qu'il disait ne pas savoir comment s'en séparer un jour.

Écrire était tout pour lui. Sa raison d'espérer et même de vivre. Il avait pris corps avec son métier et malgré les difficultés qu'il pouvait rencontrer,

il trouvait toujours la force et le courage d'avancer. On lui parla d'un éditeur deux ans plus tard. Un qui serait prêt à accepter l'un de ses manuscrits. Mais Raymond ; ayant déjà essuyé plusieurs échecs à pouvoir être édité, n'y croyait pas. Mais néanmoins, il se dit encore pouvoir tenter sa chance.

Il alla donc auprès de l'éditeur qu'on lui avait recommandé. Celui-ci se trouvait à plus de trente kilomètres du lieu où il loge. N'ayant pas assez d'argent pour s'y rendre en taxi, Raymond décida parcourir quelques kilomètres à pieds avant de pouvoir stopper un véhicule. Il avait quitté son domicile très tôt le matin avant que le

Soleil ne voit le jour. Tout au long de son chemin, il marchait en croisant les doigts. Il se disait avoir enfin de la chance de se faire éditer car pour lui, il était temps que cela survienne. De ville en ville, Raymond les traversait sans s'en rendre compte. Il n'avait que les yeux rivés vers l'avant ; pressé d'arriver à bon port afin de pouvoir rencontrer ce fameux éditeur.

Partout où il passait, les gens le regardaient stupéfait. Raymond ne s'était pas habillé d'une façon galante. Il avait porté un pantalon marron, puis une chemisette et des chaussures d'une marque ancienne. Pour lui, l'habillement comptait très peu. Tout ce qu'il voulait était de se faire éditer.

Porter de beaux vêtements n'étaient pas quelque chose de passionnant pour lui. Il s'en foutait pas mal de ce que les gens pouvaient penser de lui. Son argent était destiné à se nourrir ou alors aller d'un coin à l'autre question de se divertir.

Lorsqu'il arriva enfin à Washington où se trouvait cet éditeur qu'il se devait de rencontrer, il s'égara dans un premier temps avant de retrouver son bureau deux heures plus tard après s'être renseigné. Il ignorait avoir à faire à un éditeur très populaire qui aurait édité des auteurs très célèbres.

S'étant introduit dans son bureau, il se présenta comme étant un jeune auteur

qui voudrait être publié. Raymond était arrivé couvert de poussière. Il ne s'était pas rendu compte de cela. L'éditeur le regarda longuement, ne sachant pas quoi lui dire. Dans un premier temps, il cru avoir à faire un fou qui se serait introduit illégalement dans son bureau. Raymond resta debout à le regarder sans même s'apercevoir de son état vestimentaire. Après quelques minutes, l'éditeur lui ordonna de s'asseoir.

-D'où viens-tu lui demanda t-il ? Je viens de loin le répondit simplement Raymond qui ne voulait dire réellement d'où il vient.

-pourrait-je voir ton manuscrit ? Oui bien sûr répondit Raymond. Le jeune homme sorti alors de son sac l'un de

ses manuscrits qu'il avait jugé fiable. Une fois entre les mains de l'éditeur, celui-ci lui dit par la suite : Vous aurez la réponse d'ici quatre vingt dix jours. Cependant, je souhaite que vous me donniez votre adresse e-mail ainsi que téléphonique par lesquelles je pourrais vous joindre le moment venu.

Raymond ne sachant pas ce que signifie avoir une adresse e-mail, répondit simplement à l'éditeur :

-je n'ai pas d'adresse e-mail. Tout ce que j'ai, c'est un numéro de téléphone que je vais pouvoir vous donner tout de suite. L'éditeur ne compliqua pas la situation de Raymond et accepta de

Prendre tout simplement son adresse téléphonique avant de se séparer de lui. Au sorti de là, Raymond devint frustré se posant la question suivante :

-pourquoi m'a-t-il dit que je n'aurai que la réponse dans quatre vint dix jours ? Et pourquoi pas dans deux ou trois semaines ? Une question à laquelle il ne parvint à obtenir de réponse.

Il fallait à présent retourner d'où il vient et comme il n'avait pas assez d'argent, il décida passer la nuit dans un motel afin de repartir le lendemain. Il se dit n'avoir pas fait tout ce chemin pour rien ; question de rester confiant lorsque le moment sera venu de savoir si son manuscrit aurait

été retenu. Le jour suivant, c'est avec fierté qu'il retourna d'où il vient se disant avoir accompli son boulot d'écrivain vis-à-vis d'un éditeur dit remarquable. Ce fut une fois encore l'occasion pour lui de se donner une chance d'être publié. Comme tous les écrivains, Raymond devait rester sur le « qui vive » tout en souhaitant que la réponse soit favorable pour lui.

Bien qu'ayant confiance en lui, il ne pouvait pas s'empêcher d'avoir peur car après tout ; ce n'était pas à lui de donner la réponse finale. Le temps avait passé et nous étions désormais à quelques jours que son éditeur devait l'appeler. Ce jour-là trouva Raymond bourré de confiance.

Il avait commencé à s'attendre à toute éventualité. À deux jours presque, la panique s'installa dans son cœur. Il avait fait part de cette affaire à Mario qui, lui aussi, était resté à attendre la nouvelle à propos de ce manuscrit.

***Une nouvelle aventure
Pour Raymond***

Chapitre : 2

***Une nouvelle aventure
Pour Raymond***

Chapitre : 2

Deux jours plus tard, Raymond avait eu enfin le verdict sur son manuscrit. Ce fut dans l'après midi que son éditeur l'appela pour lui dire ce qu'il en pense. Raymond venait une fois encore de passer à côté de sa chance de pouvoir publier son premier livre.

La nouvelle ne fut pas très agréable même s'il s'y attendait déjà. Il se dit alors ne jamais avoir la chance de publier un livre un jour. Quand soudain, il se rappela alors de ce que lui avait demandé l'éditeur à savoir :

lui procurer une adresse E-mail. Raymond n'avait pas su ce que sait qu'une adresse e-mail. Désormais, pour plus de curiosité, il décida alors se procurer cette adresse question de ne plus être novice dans cette affaire. Mais il ne savait pas comment faire pour l'avoir. Alors, il tenta d'aller auprès de Mario pour avoir une idée vis-à-vis de cela.

Chance pour lui, celui-ci en avait un qu'il disait posséder il y a de cela plus de deux ans.

Sans plus attendre, Raymond lui demanda à en créer un pour lui, question qu'il puisse l'utiliser. Puis par la suite, Raymond lui demanda à quoi cela pourra t-il lui être nécessaire.

-Tu pourras envoyer un message à n'importe quel individu se trouvant à l'autre bout du monde lui dit Mario. Étonné, Raymond comprit alors qu'il avait désormais un autre moyen qui lui permettra d'accroître ses activités.

Sans plus attendre, deux mois plus tard, Raymond décida avec le peu de moyen dont il disposait se munir d'une connexion internet. Chose faite, il fallait par la suite qu'il apprenne à s'en servir ce que son ami Mario l'aida à faire. Ce n'était pas chose simple pour lui d'apprendre quelque chose qu'il n'a jamais essayé. Mais il pouvait compter sur le soutien de son ami ; à l'aider à faire en sorte que d'ici quelques temps, il sache par lui-même se démerder.

De plus en plus, à travers internet, Raymond pouvait découvrir d'autres écrivains qui, comme lui, y étaient connectés pour pouvoir faire d'autres rencontres.

Pour lui, c'était le début d'une autre aventure dans laquelle il avait commencé de se sentir heureux. Il savait que sa carrière d'écrivain tournait désormais autour d'internet et qu'ils deviendront inséparables.

-Tu pourras rencontrer d'autres éditeurs à travers cette plate forme lui avait dit Mario tout en souriant.

-Ah bon ! s'exclama Raymond fou de joie. Tu viens de me sauver ajouta t-il encore à son ami ; une façon pour lui de le remercier.

Maintenant que Raymond savait à peu près s'y prendre face à tout ce qu'il découvrait sur internet, il ne pouvait qu'à chaque fois sourire. Il se sentait plus que jamais revivre ; souhaitant ainsi le plus vite possible trouver un autre éditeur.

Face à lui, des dizaines d'éditeurs qu'il fallait contacter. Mais seulement, tous n'étaient pas prêts à lui donner sa chance. Il parvint néanmoins à trouver un qui serait intéressé et tout de suite, l'on l'en verra un contrat d'édition signe que son manuscrit venait d'être validé.

Une joie qu'il ne manifesta pas tout de suite car voulant signer tout d'abord se contrat.

Une fois cela fait, Raymond renvoya le dit contrat par la poste puis par la suite recevra deux semaines plus tard une confirmation de sa signature. C'est alors qu'il explosa de joie lorsque l'on lui dit que son manuscrit

Serait en train, d'être éditer et que cela paraîtra dans trois mois. Raymond ne se voyait plus comme avant. Désormais, il se prenait encore pour auteur digne de ce nom. Mettant ainsi fin à toutes spéculations de la part des uns et des autres qui avaient trouvé qu'il ne pourra jamais se faire éditer un jour.

Il ne voulu plus en parler aux gens comme par le passer lorsqu'il avait proposé son premier livre à un éditeur.

Car il se souvint avoir eu peut de chance en ce moment là. Cette fois, il préférera rester silencieux.

Il s'était créer un compte en ligne pour pouvoir voir le processus de l'édition de son livre. C'est d'ailleurs son éditeur qui le lui avait demandé question qu'il soit au courant de l'évolution de son livre. Durant ce temps, Raymond n'avait pas perdu son ardeur à écrire. Mais au contraire, il avait redoublé d'intensité car il avait enfin la possibilité de se faire éditer autant qu'il le souhaite.

Tout au moins c'est ce qu'il se disait. Raymond avait commencé de se voir autrement. Il savait que dès que son livre

paraîtra, sa notoriété prendra de l'ampleur et il deviendra un auteur populaire qu'on verra à la télé et partout ailleurs.

Son rêve avait grandi mais aussi sa façon de réfléchir. Il avait atteint l'âge de la maturité et plus rien concernant l'édition des livres ne devaient plus le surprendre. Mais alors, tout restait à le croire car après que le livre ait paru, il fallait s'attendre à une bonne commercialisation.

Là encore, Raymond attendait de voir cela se réaliser.

Lorsque les trois mois arrivèrent, la possibilité pour lui d'entrer en contact avec ses livres causèrent un problème.

L'endroit où se trouvait son éditeur était loin et donc pour obtenir des livres, il fallait faire « les pieds et la tête ». Raymond ne s'était pas rendu compte de la difficulté qu'il aura à recevoir ses livres.

En plus, pour que ceux-ci lui soit envoyés, il se devait de déboursé une somme de trois milles dollars. Une fortune presque impossible pour lui.

Que fallait-il faire alors maintenant qu'il s'est retrouvé devant les faits accomplis. Rien paraît-il si ce n'est simplement d'attendre pouvoir vendre quelques livres pour espérer par la suite que son éditeur lui fasse parvenir quelques exemplaires.

L'autre nouvelle surprenante fut celle que Raymond ne s'était pas rendu compte que son éditeur se trouvait dans un autre pays. Il s'était jute empressé de valider son contrat d'édition sans toute fois se renseigner de quel côté se trouve ce dernier.

Une situation qu'il devait désormais assumer car de toutes façons, il n'avait plus le choix. Il avait signé un contrat de dix ans avec cet éditeur et se devait d'espérer désormais vendre autant de livre possible. Mais le plus stressant était que Raymond ne savait pas si son livre allait devenir populaire ou pas. Il devait croiser les doigts espérant que son désir se réalise. Certains disaient de cet éditeur

D'être quelqu'un de sérieux. Des avis partagés, qu'il fallait que Raymond atteste à partir du moment qu'il commencera à recevoir des retours positifs de lecture. Il avait soif d'être lu. Longtemps il avait écrit que désormais son ultime désir était de se voir apprécier par des lecteurs qui auront lu son livre.

Pour Raymond, son tout premier rêve venait d'être réalisé. Mais cela Semblerait-il ne suffisait pas. Il fallait à présent se faire lire pour se sentir d'avantage heureux. Durant les premières semaines que Raymond avait vu son livre être disponible, il en parla à tout le monde bien que n'ayant pas encore un exemplaire de ce livre

entre ses mains. Malgré cela, il espérait que cette situation ne dur pas pour longtemps car il deviendrait impatient. On lui avait dit que son livre se vendrait sur plus de deux mille librairies en ligne. Une annonce pour laquelle il espérait alors ne pas passer à côté du succès.

Il se disait le moment venu pouvoir résoudre ses problèmes d'appartement car il avait besoin d'être en paix avec lui-même à travers un confort matériel qui lui permettrait de mener à bien sa carrière d'écrivains. Il en rêvait d'une façon assez exagérée car c'était par ailleurs une vengeance vis-à-vis de ceux qui auraient cru qu'il ne réussirait jamais à se faire éditer.

Raymond savait que son livre lui donnerait une fortune mais, il ne savait pas quand es ce que cela arrivera. Il en avait mare de relier les deux bouts entre cherché de l'argent et mener à bien sa carrière d'écrivain.

À presque trente ans, il continuait de vouloir faire de ses écrits une arme qui lui permettra d'être plus fort. Un moyen de vie, qui lui permettra de subsister autant que possible.

Raymond rêvait désormais grand. Rien ne tournait plus autour du manger et du boire. Il souhaitait déjà parcourir le monde question de parler de ses histoires qui n'existent que dans sa tête. Pour que cela puisse se concrétiser, il fallait qu'il compte sur son éditeur.

La suite à découvrir sur :

